



le  
lieu  
unique

Centre de culture  
contemporaine de Nantes

# Soleils martiens

Félicie d'Estienne d'Orves

du 20 mai au 28 août 2022

quai Ferdinand-Favre, Nantes / [lelieuunique.com](http://lelieuunique.com)

du 20 mai au 1<sup>er</sup> juillet : du mardi au samedi : 14h > 19h et le dimanche : 15h > 19h.

du 2 juillet au 28 août : du mardi au dimanche : 10h > 19h, dans le cadre du *Voyage à Nantes*  
fermé le lundi / entrée libre

L'artiste remercie toute l'équipe du lieu unique, ainsi que ses collaborateurs :

Fabio Acero, Manuel Cirauqui, L'Atelier Michel Delarasse, Blanche Dubail, M. et Mme Dubail, Victoria Gertenbach, Rémi Godfroy, Ledbox Compagny, Béatrice Masi de Spaceless Gallery, Olivia Sappey, Olivier Schefer, Julien Taïb, Nicolas Wierinck, Inès Zebran, 3DO art engineering et ASR Technologies.



Au moment où des initiatives étatiques et privées engagent une nouvelle course aux étoiles, irriguée par l'imaginaire de la conquête et de l'accélération, Félicie d'Estienne d'Orves compose avec l'exposition *Soleils martiens* un temps de suspension, laissant la place à un lien intime et subjectif avec les cycles de l'univers. Par contraste avec l'hyperproduction des images qui prévaut sur Terre, les paysages de l'espace inspirent ici des formes picturales et sculpturales créées sous le signe de la rareté, dans le temps long du dialogue avec les scientifiques.

À partir de concepts et de données issus de collaborations avec des laboratoires d'astrophysique, Félicie d'Estienne d'Orves développe un langage visuel qui installe une autre manière de se tourner vers l'inconnu. En accompagnant notre regard vers les étoiles par des représentations et des métaphores qui lui sont propres, elle nous trouve une place sous des soleils multiples, proches et lointains, sans menace, ni promesse.

Eli Commins  
Directeur du lieu unique

## 1 DEEP FIELD

Diapositive, bougie et loupe, 2019  
22 x 7 x 9 cm. Production : Cibrian Gallery. Fabrication : Atelier Delarasse

« Deep Field » (ou Champ profond) est un terme emprunté à la photographie prise par le télescope spatial Hubble en 1995. Dans cette région du ciel en apparence vide, une fenêtre de quelques millimètres révèle des milliers de galaxies embrassant une perspective cosmique de plus de onze milliards d'années-lumière. Le « Hubble Deep Field » est une preuve visuelle de l'existence d'une « infinité des mondes » dont chaque galaxie contient des milliards de soleils.

## 2 SOLEIL, VÉNUS, MARS, URANUS

Série Étalon lumière, 2016  
Acier, LED, électronique, durée variable, 113 x 4 x 3 cm  
Projet développé avec Fabio Acero, astrophysicien (AIM / CEA).  
Données des éphémérides : NASA. Production : Bipolar production /  
Maison Populaire. Fabrication : Atelier Delarasse, Motion Wagram

Chaque étalon correspond à un objet du système solaire et suit le temps que la lumière met à parvenir à la Terre. Soit environ 8 min pour le Soleil, 2 à 14 min pour Vénus, 3 à 22 min pour Mars.

## 3 F.O.V (FIELD OF VISION)

Série Comètes, 2022  
Inox poli, gravure, 1 x 10 cm. Fabrication : Atelier Delarasse

« Quand les lumières, quand les rayons du soleil  
Se glissent dans l'obscurité d'une chambre, contemple.  
Tu verras parmi le vide maints corps minuscules  
Se mêler de maintes façons dans les rais de lumière. [...]  
C'est ainsi que tu peux saisir par conjecture  
L'éternelle agitation des atomes dans le grand vide. »  
Lucrèce, *De la nature (Livre II, I<sup>er</sup> siècle av. J-C)*

## 4 CONVECTION STELLAIRE

Série COSMOS, 2008  
Projection vidéo sur sculpture de métal, 160 x 90 x 40 cm  
Durée : 14 min, musique : Frédéric Nogray  
Production : Lot 10 Gallery. Fabrication : Atelier Delarasse

Une sphère rougeoyante montre un mouvement de matière en fusion : la convection à un rythme excessivement lent d'hydrogène en hélium dans une « naine rouge ». Ces étoiles froides, invisibles à l'œil nu, brillent pendant des centaines de milliards d'années.

Le continuum sonore de Frédéric Nogray, produit avec des creusets en cristal de roche de l'industrie du silicium, rappelle le destin suspendu de la majorité des étoiles de notre galaxie.

## 5 SN 1572 TYCHO

Série Light DNA, Supernovae, 2019-2022  
Verre moulé, boîte lumineuse, impression, 30 x 25 cm  
Projet développé avec Fabio Acero, astrophysicien (AIM / CEA)  
Production : Cibrian Gallery, Abbaye de Maubuisson.  
Fabrication : 3DO Engineering

L'œuvre est un dégradé composé à partir des données spectrométriques de la supernovae SN 1572 TYCHO. Chacune des teintes représente la matière composant l'astre et correspond à un élément chimique de la classification du tableau de Mendeleïev tels que Néon, Magnésium, Silicium, Soufre, Argon, Calcium, Fer. Les astronomes ont découvert que la matière qui compose la Terre est la même dans tout le cosmos. Les violentes explosions d'étoiles, les supernovae, sont parmi les plus importantes sources de matière et d'énergie de notre Univers.

## 6 OCTAÉDRITE

Météorite de métal, loupe, 2022  
22 x 7 x 9 cm. Production : CrossedLab

Le paysage abstrait et les détails organiques de cette météorite de fer et de nickel, une « octaédrite », semblent relier la géométrie de la nature à celle des images de synthèse contemporaines. Promener notre regard sur cette cristallisation du métal après un million d'années de refroidissement dans l'espace, c'est remonter aux origines du système solaire.

## 7 SOL 24H39 MINUTES, CHRYSE PLANITIA

Série SOLEIL MARTIEN, 2019  
Bas-relief en plâtre, métal, LED, électronique et moteur, 115 x 75 cm  
Fabrication : 3DO Engineering.  
Production : Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

Le bas-relief reprend la topographie de Chryse Planitia, le site d'atterrissage de la sonde Viking 1 en 1976. C'est sur cette plaine que la première photo d'un coucher de soleil martien a été prise. L'éclairage du bas-relief reproduit la hauteur du soleil sur l'horizon en temps réel, soit le jour et la nuit.

## 8 SOL 24H39 MIN 35 S, CRATÈRE DE GALE

Série SOLEIL MARTIEN, 2019  
Bas-relief en plâtre, métal, LED, électronique et moteur, diamètre 70 cm  
Fabrication : 3DO Engineering  
Production : Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

Le bas-relief en plâtre reprend la topographie de Gale, un site majeur dans la recherche de traces de vie sur Mars. La région, site d'atterrissage de la sonde Curiosity en 2012, était autrefois l'emplacement d'un lac s'étendant sur 155 kilomètres. L'éclairage du bas-relief reproduit la hauteur du soleil sur l'horizon en temps réel sur le site martien.

## 9 ÉCLIPSE II

Série COSMOS, 2012-2016  
Disque d'aluminium peint, projecteur à découpe, diapositive  
2.50 x 2.50 m. Production : Maison des Arts de Créteil  
Fabrication : Atelier Delarasse, Ledbox. Courtesy : M. et Mme Dubail

Cette éclipse totale représente l'instant où notre regard depuis la Terre s'aligne sur des espaces-temps distants grâce à un jeu de perspective. En masquant le disque solaire, l'étoile obscurcie devient une porte d'accès à une autre dimension. L'éclipse de notre soleil interroge la connaissance mythique et instinctive qu'induisent les manifestations naturelles de la lumière.

## 10 CONTINUUM, 2018-2019

Musique : Koumé, Trilogie de la Mort d'Éliane Radigue (1993)  
Projection vidéo, simulateur vidéo, projecteurs lumières,  
écran, son, 15 x 6 m. Durée : 51 min

Mars est un symbole de l'extra-terrestre, une métaphore de l'altérité. Dans « Continuum » Félicie d'Estienne d'Orves a imaginé un film en hommage à la pionnière de la musique électronique Éliane Radigue (née en 1932).

Son installation immersive, réalisée à partir d'images prises par les sondes de la NASA, montre un coucher de soleil sur Mars d'une heure environ, accompagnant la pièce musicale « Koumé », troisième partie de la « Trilogie de la Mort » de la compositrice française. Le paysage martien évolue à travers différentes phases de couleurs, déployant des ciels allant progressivement de l'orange au bleu jusqu'au crépuscule, à rebours de notre coucher de soleil terrien.

La composition minimaliste d'Éliane Radigue fait écho à ces champs monochromes, tenant en un seul souffle, profond. Le temps et l'espace se dissolvent dans le visuel et le sonore.

Musique : Éliane Radigue  
Spatialisation sonore : Lionel Marchetti  
Lumières : Rémi Godfroy  
Programmation régie : Étienne Landon, Martin Saez  
Simulateur et programmation : Guillaume Jacquemin  
Collaborateurs scientifiques : Dr François Forget - Laboratoire de Météorologie Dynamique / Jussieu, Dr Dan McLeese - Responsable scientifique au Jet Propulsion Laboratory (JPL)/Caltech (USA), Dr William Rapin, Caltech (USA), Dr Mark Lemmon - A&M University (USA)

Production : Les Spectacles vivants - Centre Pompidou  
Avec la participation du : DICRéAM (CNC)  
Production exécutive : Olivia Sappey  
Avec le soutien de : STARTS residencies, Arcadi Île-de-France, Biennale Chroniques, Novelty, Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

## 11 STILL LIFE

Sphère et parallélépipède de métal, lumière programmée, 2022  
Durée : 55 min, 300 x 150 cm. Production : le lieu unique, Conseil départemental du Val d'Oise / Abbaye de Maubuisson  
Fabrication : Atelier Delarasse. Lumière : Ledbox & Eireimul

Les deux pièces présentent un ensemble de volumes géométriques de petite taille éclairés par une lumière rasante. Le mouvement de la lumière fait apparaître des ombres multiples d'une infinité de couchers de soleil. L'animation de ces solides simples réinterroge le thème d'une nature morte non figée.

## 12 COSMOGRAPHIES

Pléiades, Sirius, Sagittaire A\*  
Série COSMOGRAPHIES, 2016-2017  
Photographies : 85 x 110 cm  
Production : DICRéAM (CNC), Institut Français, Diffusing Digital Art

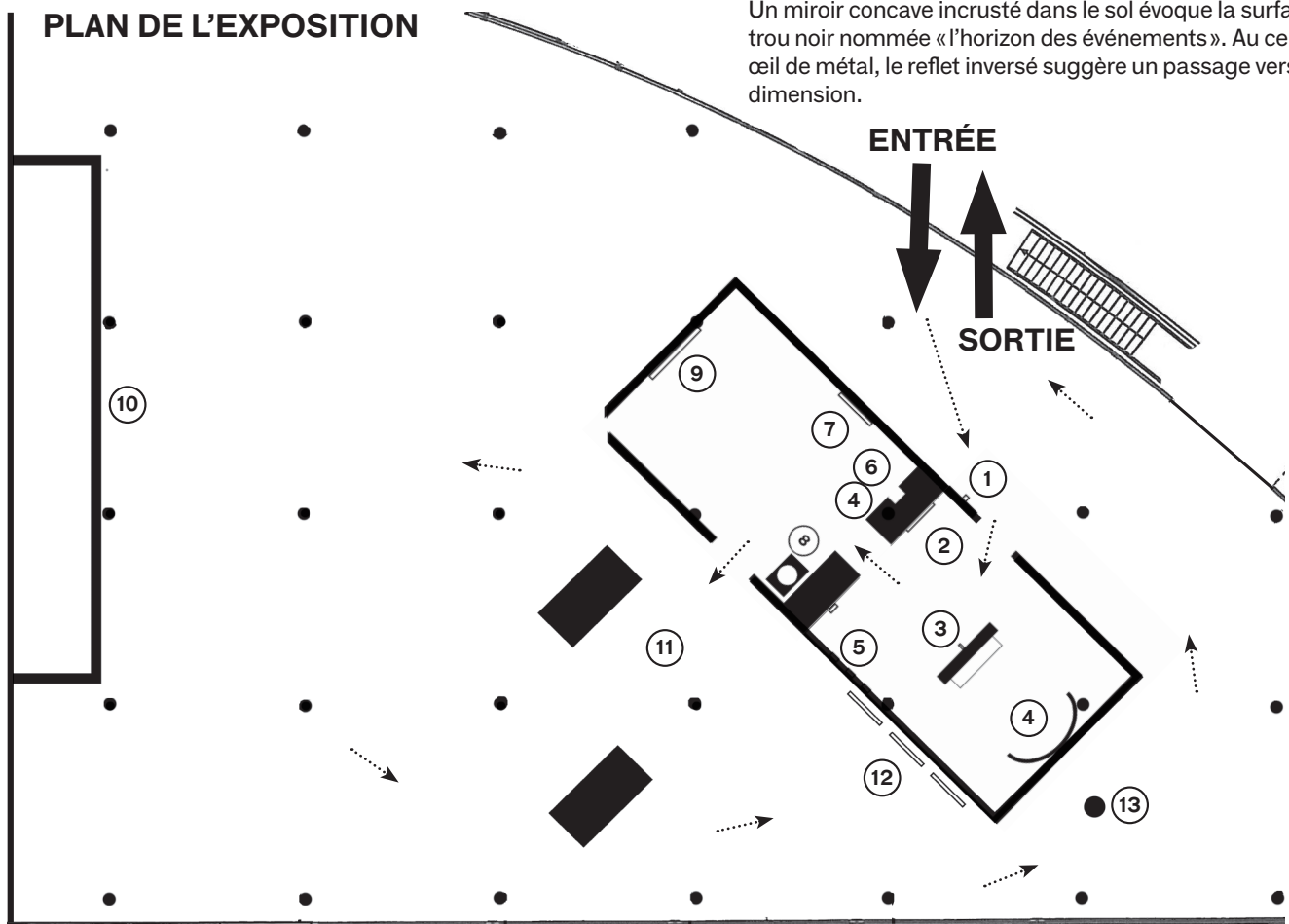
Arpenter le désert, c'est faire l'expérience physique du rapport à l'horizon. Ceux d'Atacama (Chili) et de Bonneville (Utah-US) – sujets de la série « Cosmographies » – s'enrichissent d'un horizon nocturne qui offre à l'œil nu une image détaillée du cosmos. « Cosmographies » est un projet de Land Art qui consiste en une installation éphémère avec des lumières laser. À partir de pointeurs laser de haute puissance, outils de dessin à grande échelle pour l'artiste, les faisceaux tracent des lignes qui relient le ciel et la terre par des combinaisons géométriques, architecturant des perspectives éphémères entre objets proches et objets du ciel profond. Par exemple, la série de photos réalisées dans le désert de l'Utah pointe Sagittarius A\*, le trou noir super massif situé au centre de notre galaxie.

## 13 HORIZON DES ÉVÉNEMENTS

Miroir inox poli miroir concave, lumière, 2022  
Diamètre 30 cm

« Le trou noir, stade ultime de l'effondrement gravitationnel, est caractérisé par un puits si profond que rien ne peut s'en échapper. » Jean-Pierre Luminet (« Trous noirs », *Encyclopædia Universalis*)  
Un miroir concave incrusté dans le sol évoque la surface d'un trou noir nommée « l'horizon des événements ». Au centre de cet œil de métal, le reflet inversé suggère un passage vers une autre dimension.

### PLAN DE L'EXPOSITION



Nicolas Copernic, dans *Des révolutions des orbes célestes* (1543), bouleverse l'antique représentation ptoléméenne en troquant le modèle d'une terre au centre de l'univers contre un système solaire dans lequel la Terre, comme les autres planètes, tourne autour du soleil. Au XVI<sup>e</sup>, le penseur Giordano Bruno pousse plus avant la théorie copernicienne et élabore à son tour une thèse selon laquelle le cosmos n'aurait pas de centre mais serait constitué d'une infinité de mondes.

Félicie d'Estienne d'Orves s'intéresse à l'évolution des différents modèles cosmologiques pour questionner la fragilité de notre connaissance du réel. Elle tire de ses investigations une œuvre extrêmement visuelle qui invite le visiteur à décentrer son regard. L'exposition *Soleils martiens* explore les thèmes de l'infini et de l'altérité. Si aucune vie n'a été découverte sur Mars, la Planète rouge nous fascine encore. L'épithète « martien » résonne tout à la fois comme « extra-terrestre », « étranger », « autre ». Quant au « s » de « soleils » dans le titre de l'exposition, il traduit la pluralité des astres et les innombrables points de vue d'où l'on peut les observer.

### **De nouveaux champs de vision**

L'artiste parle de télé-vision (du grec *tele-* « loin » et du latin *visio*, dérivé du verbe *videre*, « voir »), annulant par ce trait d'union la distance entre la chose vue et le spectateur. L'espace est le matériau même qu'elle travaille et grâce auquel elle ouvre de nouveaux champs de perception. L'artiste arpente et sonde les limites de paysages cosmologiques par la lumière qui est à la fois l'outil et le sujet de son œuvre. Ses sculptures et ses installations permettent de construire des modèles de représentation qui rendent tangibles ces espaces inaccessibles.

### **Window on infinity**

Le spectateur entre dans l'exposition à travers une grande boîte noire, conçue à la manière d'un sas de transition. L'installation *Deep Field* composée d'une bougie et d'une diapositive présente l'image du champ profond de Hubble, photographiée depuis 1995 par le télescope, figurant un endroit du ciel apparemment vide. Pas plus grande qu'une tête d'épingle sur la voûte céleste, la perspective cosmique ouverte par Hubble révèle des milliers de galaxies aux milliards de soleils sur une profondeur de plus de treize milliards d'années-lumière. La perception se focalise sur un ensemble de pièces réalisées ces dix dernières années. Elles préparent le spectateur à faire l'expérience immersive d'un coucher de soleil martien. Le paysage extra-terrestre déploie des ciels allant progressivement de l'orange au bleu jusqu'au crépuscule, à rebours de notre coucher de soleil terrien. Cette installation vidéo, *Continuum*, accompagnée de la *Trilogie de la Mort* d'Éliane Radigue, rend

hommage à la pionnière de la musique électronique. Chacune des œuvres renverse la perspective du regardeur et sa conception de l'horizon.

Le caisson lumineux de la série *Light DNA* enchâssent le spectre chromatique de supernovas et d'autres explosions d'étoiles et nous rappellent que même les soleils ont une fin.

La série *Étalon lumière, Light Standard*, est constituée de barres métalliques d'un mètre illuminées par une jauge qui indique le temps que met la lumière d'un objet de notre système solaire à entrer en contact avec notre atmosphère.

### **L'infini fait vaciller la fixité**

*L'horizon des événements*, œuvre créée spécifiquement pour cette exposition, évoque le portrait des *Époux Arnolfini* de Van Eyck (1434). Installé au sol, ce miroirsorcière scintille à l'instar d'une goutte de mercure qui serait tombée par terre et réfléchirait une infinité de mondes. Cette surface bombée renvoie en creux à une réalité parallèle, par laquelle se poursuit notre errance cosmique. Arpenter de vastes étendues sans humains nous confronte à l'immensité du ciel. Dans les déserts d'Atacama (Amérique du sud) ou d'Utah (États-Unis), Félicie d'Estienne d'Orves fait l'expérience physique du rapport à l'horizon en projetant sur le ciel des rayons laser. Ainsi le documente la série photographique *Cosmographies* : « Le laser, règle moderne des géomètres (étalon laser) », confie l'artiste, « est un outil de dessin à grande échelle qui me permet d'établir des relations spatiales suivant les sites, avec la lumière comme interface. »

### **« Voir dans un grain de sable un monde »**

Comme le chante William Blake dans *Les Augures de l'innocence* : « Voir dans un grain de sable un monde / Dans une fleur le paradis / Tenir dans sa main l'infini / Et l'éternité dans une heure ».

Faisant écho au poète anglais, Félicie d'Estienne d'Orves entend recouvrir l'innocence de notre regard ; elle nous amène à expérimenter d'autres réalités qui excèdent nos échelles de perception ordinaires. Il s'agit d'un exercice de conscience augmentée. Par le biais de cette vision renouvelée, et à travers l'œil rafraîchi de notre esprit, le moi se dissout dans l'incommensurabilité du cosmos. L'exposition *Soleils martiens*, dans sa tentative pour topographier l'infini du ciel, nous fait réfléchir à l'Autre comme infini. Elle nous donne à percevoir la pluralité des soleils et la singularité de notre expérience du cosmos.

Sean Rose  
Commissaire associé